



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
AVEYRON



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
TARN

Les oiseaux rares dans le Tarn et l'Aveyron

5^{ème} rapport du Comité d'Homologation Tarn-Aveyron

Année 2016

Amaury Calvet, Samuel Talhoët et le CHTA.

Introduction

Ce 5^{ème} rapport du Comité d'Homologation Tarn-Aveyron (CHTA) couvre l'année 2016. 149 fiches, concernant 253 observations¹, ont été examinées (92 tarnaises et 57 aveyronnaises). Le taux d'acceptation global est de 77,2 % soit 115 fiches.

En 2016, le Comité d'homologation est composé de 8 membres : Anthony Amiel (LPO Aveyron), Timothée Bonnet (LPO Tarn), Pascal Bouet (LPO Aveyron), Amaury Calvet (LPO Tarn), Pierre Chavanon (LPO Tarn), Patrice Delgado (LPO Tarn - Secrétaire), Alain Hardy (LPO Aveyron) et Samuel Talhoët (LPO Aveyron).

Le fonctionnement du comité et la liste des espèces soumises à homologation sont consultables sur http://www.faune-tarn-aveyron.org/index.php?m_id=20025

Révision de la liste des espèces soumises à homologation dans le Tarn et l'Aveyron

La liste des espèces soumises à homologation dans le Tarn et l'Aveyron reste inchangée pour l'année 2016 par rapport à l'année 2015 à l'exception de l'Élanion blanc *Elanus caeruleus* qui, en raison de la multiplication des données ces dernières années, n'est plus soumis à homologation dans nos départements.

Validation des fiches

Chaque fiche (papier, numérique ou directement saisie en remarque de l'observation sur www.faune-tarn-aveyron.org) qui parvient au comité est examinée par les huit membres. Une fiche peut être validée ou acceptée par un membre (vote A) ou bien refusée (vote R). Un membre peut aussi demander que la fiche soit discutée en réunion plénière (vote D) ou bien se déclarer non compétent pour donner un avis sur telle ou telle espèce ou pour statuer sur tel ou tel problème d'identification (NC). Si plus de 2 membres se déclarent incompétents, l'avis d'un expert extérieur peut être sollicité. La fiche est acceptée ou refusée par l'avis unanime des membres se déclarant compétents. Dans les autres cas, la fiche est examinée lors de la réunion plénière du CH et doit recevoir un avis unanime. Les données des deux départements sont validées par l'ensemble des membres composant le CH, sans distinction quant à leur origine géographique et départementale.

¹ La différence entre le nombre de fiches examinées et le nombre d'observations concernées est essentiellement liée à des séjours prolongés d'un même oiseau sur un même site, donnant lieu à des observations multiples par des observateurs différents.

Un membre du CH ayant rédigé une fiche ne participe pas à son examen ni à son homologation. Le CH se réunit en séance plénière au moins une fois par an. La séance plénière traitant de l'année 2016 a eu lieu le 9 décembre 2017 à Lagrave (Tarn).

Fiche d'homologation

Une fiche d'homologation est constituée de deux parties : une partie *signalement* destinée à recueillir les informations générales concernant l'observation et une partie *description* de l'oiseau observé. Cette dernière, indispensable pour que le comité puisse se prononcer, doit être rédigée à partir des notes prises sur le terrain et non après consultation des guides, ce qui fausse très souvent l'objectivité. Lorsque des photos sont prises, et nous engageons fortement tous les observateurs à essayer de photographier systématiquement les oiseaux lorsque cela ne remet pas en cause l'intérêt de ces derniers (éviter tout dérangement), il est bon de les joindre à la fiche, accompagnées d'une ou deux lignes de commentaires. Un simple croquis annoté ou un dessin constituent également des documents précieux et se montrent souvent plus fidèles à la réalité qu'une rédaction différée fondée sur le souvenir. D'autant qu'ils peuvent facilement être scannés ou photographiés puis envoyés par courrier électronique. Un ***réel effort de rédaction*** est demandé à tous les observateurs qui nous envoient leurs fiches. Dans une majorité de situations, il est tout à fait possible de faire une description claire et sans ambiguïté en quelques lignes. Une bonne description se contente de lister les uns sous les autres les critères déterminants qui ont permis l'identification. Cette méthode de la liste de critères est beaucoup plus convaincante qu'un long commentaire qui s'attarderait sur des aspects non diagnostiques du plumage.

Rappelons que désormais, afin de faciliter la procédure de transmission des fiches par les observateurs, le CH peut également se prononcer directement à partir d'une description suffisamment détaillée renseignée directement lors de la saisie de l'observation sur www.faune-tarn-aveyron.org (dans l'onglet « Remarque ») ainsi qu'à partir de clichés explicites joints à cette dernière.

Le Comité tient à remercier chaleureusement les observateurs ayant joué le jeu en lui soumettant leurs observations. Ils ont contribué au succès de cette 5^{ème} année de fonctionnement !

Liste systématique des données homologuées

Les données sont présentées comme suit :

1. Noms français et scientifique.
2. Dates pour lesquelles l'espèce est soumise à homologation.
3. Entre parenthèses, les chiffres représentent respectivement le nombre de données et le nombre d'individus correspondant homologués en 2016.
4. Présentation des données par année classées par ordre alphabétique des départements.
5. Commune par ordre alphabétique.
6. Effectif (si non précisé : se réfère à 1 individu).
7. Age et sexe si connus. (fem. = femelle ; ad. = adulte ; imm. = immature ; pull = poussin ; 1A = 1^{re} année civile ; 2A = 2^{ème} année civile).
8. Précision si l'oiseau a été tué, trouvé mort ou capturé (capt.) par un bagueur.
9. Précision si l'oiseau a été photographié (photo), enregistré en vidéo (vidéo) ou sur bande audio (enr.) ou dessiné (croq.).
10. Date(s) d'observation.
11. Nom(s) du (ou des) observateur(s) ayant rédigé une fiche et/ou fourni une photo (classés par ordre alphabétique). La mention *et al.* Indique que d'autres observateurs ont vu le ou les oiseaux en question ; en cas de pluralité d'observateurs, le premier nom mentionné dans le rapport CHTA est celui du découvreur.

La séquence taxonomique est celle de la Liste des Oiseaux de France (CAF 2007), complétée par les mises à jour publiés par la CAF (Jiguet *et al.* 2009).

Les données présentées sont la propriété entière des observateurs. Elles doivent être citées comme telles dans la littérature, par exemple : Sarcelle d'été – Damiatte, 16 octobre 2016 (B. Long), *in Calvet A., Talhoët S. et al. (2019). Cinquième rapport du Comité d'Homologation Tarn-Aveyron – année 2016. CHTA.*

Afin que chaque observateur ait un aperçu global des observations d'oiseaux rares dans la région, le rapport du CHTA mentionne également les données d'espèces présentes sur la liste nationale et observées dans l'Aveyron et le Tarn l'année couverte par ce rapport (quand l'information est disponible) ainsi que l'année précédente. Ces données, homologuées ou au contraire rejetées par le Comité d'Homologation National, sont extraites des rapports annuels de ce comité et figurent ci-dessous, précédées de la mention CHN.

SARCELLE D'ETE *Anas querquedula* (1^{er} octobre - 29 février) (2/2)

Tarn – Damiatte, 16 octobre (B. Long) ; Serviès, 25 novembre (B Long).

Deux observations tardives cette année dans le Tarn, réalisées sur le même secteur de la vallée de l'Agout. La donnée du 25 novembre est une des plus tardives enregistrées pour l'espèce dans le département, où le passage postnuptial intervient entre fin juillet et fin septembre.

FULIGULE NYROCA *Aythya nyroca* (1^{er} janvier – 31 décembre) (9/7)

Tarn – Cambounet-sur-le-Sor, 2 mâles ad., 12 juin (S. Maffre) ; Cambounet-sur-le-Sor, 1 mâle ad., photo, 3 et 4 août (R. Malrieu, D. Gisclard) ; Serviès, 1 mâle et 1 à 2 types fem., photo, 3 et 21 juillet (B. Long, S. Maffre, C. Long) ; Serviès, photo, 15 et 17 octobre (L. Carrié, P. Hallet).

La série d'observations réalisées cette année sur les gravières de la vallée de l'Agout rappelle les observations répétées de cette espèce sur ce secteur entre 2011 et 2014. A noter qu'aucun contact n'a été rapporté en 2015 dans le département, malgré une pression d'observation toujours assez importante sur les secteurs habituellement fréquentés.

En France cet anatidé oriental est un hivernant rare avec 40 à 80 individus par hiver sur la période 2010-2013. De rares cas de reproduction sont également rapportés, notamment en Camargue et en Dombes ainsi que des observations estivales isolées (Caupenne in Issa et Muller, 2015). Même si les individus observés dans le Tarn ces dernières années présentaient un caractère farouche plaidant en faveur d'une origine sauvage, la multiplication des observations, y compris printanières et estivales, est surprenante au regard du statut national. Une origine captive ne peut donc être exclue, pour au moins une partie des observations, d'autant plus que l'espèce peut être détenue par des «collectionneurs». Une reproduction dans une des nombreuses petites gravières de la vallée de l'Agout n'est pas non plus à écarter, quelle que soit l'origine des oiseaux.

FULIGULE MORILLON *Aythya fuligula* (1^{er} mai – 30 septembre) (3/2)

Tarn – Albi, 2 fem., ad., photo, du 21 au 29 septembre (M.A. Reglade, L. Carrié).

L'observation de ces deux individus en dispersion postnuptiale ou migrateurs un peu précoces a été réalisée sur le seul site d'hivernage régulier de l'espèce dans le Tarn, où en moyenne 20 à 30 individus étaient présents au cours des hivers 2014-2015 et 2015-2016 (octobre-novembre à mars).

HARLE BIEVRE *Mergus merganser* (1^{er} janvier – 31 décembre) (13/7)

Aveyron – Mostuéjols, 5 ind., photo, 8 avril (L. Espla) ; Saint-Rome-de-Tarn et Viala-du-Tarn, 3 mâles 2A et 2 fem., photo, 8 et 16 janvier (G. Marceny, A. Hardy) ; Saint-Rome-de-Tarn, 3 mâles 2A et 2 fem., photo, 1^{er} avril (N. Alric) ; Saint-Rome-de-Tarn, 2 fem., photo, 17 au 28 mai (N. Alric, A. Hardy) ; Saint-Rome-de-Tarn, 1 mâle et 1 fem., 24 juillet (A. Hardy) ; Salles-Curan et Arvieu, 2 ind., type fem., 22 au 30 décembre (B. Long, T. Andrieu et al.).

Suite à une reproduction inattendue mais réussie en 2015 dans la vallée du Tarn, de nombreuses observations ont été réalisées cette année encore dans le même secteur. Il s'agit très probablement des oiseaux nés en 2015. Le groupe d'oiseaux (les mêmes individus ?) a même été photographié à Mostuéjols, toujours dans la vallée du Tarn mais à plus de 30 km en amont ! Cette année, aucun indice probant ne permet de savoir s'il y a eu reproduction. En dehors de ces secteurs, 2 femelles sont observés fin décembre sur le lac de Pareloup, probablement des oiseaux en hivernage.



Harles bièvres. Saint-Rome-de-Tarn, 1^{er} avril 2016.
Photo : Nicolas Alric.

PLONGEON IMBRIN *Gavia immer* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(10/2)**

Aveyron – Canet-de-Salars, 2A, 25 janvier (S. Talhoët).

Tarn – Serviès, 2A, photo, du 10 janvier au 1^{er} février (B. Long, M.A. Reglade et al.).

Bien que le Plongeon imbrin soit le plongeon le plus commun en Aveyron, il reste cependant très rare puisqu'il s'agit seulement du 7^{ème} hiver où cette espèce est notée depuis 1996. Toutes les observations ont été réalisées sur le lac de Pareloup.

Coté tarnais, il s'agit de la seconde mention de l'espèce pour le site de Serviès, après le séjour d'un oiseau du 24 novembre au 7 décembre 2013 (B. Long et al.). A l'image du département de l'Aveyron, il s'agit du plongeon le moins rare dans le Tarn, où l'essentiel des observations provient du lac de Saint-Ferréol (Sorèze, limite Aude et Haute-Garonne).



Plongeon imbrin. Serviès, 11 janvier 2016.
Photo : Michel Antoine Réglade.

GREBE A COU NOIR *Podiceps nigricollis* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(14/7)**

Tarn – Mailhoc, photo, 8 avril (J.P. Berlic) ; Réalmont, 1A, 18 et 25 septembre (D. Préd'homme) ; Saint-Lieux-Lafenasse, 13 janvier (D. Préd'homme) ; Serviès, 2 ind., ad., photo, 3 avril (B. Long) ; Serviès, 2 ind., ad. et 1 A, photo, du 24 septembre au 19 décembre (B. Long, L. Carrié).

Belle année dans le Tarn, où ce grèbe est un visiteur rare mais régulier. A l'exception de 2014, il a été observé, en très petit nombre, tous les ans depuis 2005, aussi bien lors des migrations d'automne et de printemps qu'en hiver.

SPATULE BLANCHE *Platalea leucorodia* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(1/1)**

Tarn – Cambounet-sur-le-Sor, ad., photo, 10 mai (D. Gisclard).

Date et lieu classiques pour une espèce rare qui n'avait plus été notée dans le département depuis 2012. Toutes les données contemporaines connues se rapportent à des oiseaux séjournant dans les gravières de la vallée de l'Agout, entre Cambounet-sur-le-Sor et Fréjeville.

MILAN NOIR *Milvus migrans* (1^{er} novembre – 31 janvier) **(9/2)**

Tarn – Labessière-Candeil, photo, 9 au 31 janvier (S. Maffre, B. Long et al.) ; Taïx, 27 janvier (C. Bomp).

*Si l'observation de Taïx concerne certainement un migrateur un peu précoce (les 1^{ers} retours sont habituellement notés durant la 1^{ère} quinzaine de février), la donnée de Labessière-Candeil se rapporte à un cas d'hivernage, situation rare au niveau national mais de plus en plus fréquente semble-t-il ces dernières années. Le site concerné est un centre de stockage de déchets ménagers fréquenté tous les hivers par quelques dizaines de Milans royaux (*Milvus milvus*) et par des centaines de Milans noirs de mars à août. A noter que deux oiseaux ont fréquenté ce site durant le mois de janvier 2016 dont un échappé de captivité car porteur de jets de fauconnerie aux pattes. Seul l'oiseau à priori sauvage (absence de jets) a été homologué.*

BUSARD DES ROSEAUX *Circus aeruginosus* (1^{er} novembre – 15 mars) **(1/1)**

Aveyron – Gissac, 11 mars (R. Straughan).

Le Busard des roseaux est un migrateur régulier dont l'essentiel du passage pré-nuptial intervient de la 2^{nde} quinzaine de mars à fin mai. Cette observation est la plus précoce en Aveyron. Elle égale les observations réalisées le 11/03/2001 à Peyrusse-le-Roc (D. Escande, J.C. Issaly) et 11/03/2003 à Saint-Affrique (A. Comby).

BUSARD PALE *Circus macrourus* (1^{er} janvier – 31 décembre) (2/2)

Aveyron – Najac, mâle ad., 10 avril (J.L. Cance).

Tarn – Loupiac, mâle 2A, photo, 16 septembre (J.P. Grèzes).

Pour l'Aveyron, il s'agit de la 3^{ème} observation départementale et la 1^{ère} printanière (les deux autres ayant été réalisées en septembre).

La donnée tarnaise est, quant à elle, la 2^{nde} mention de l'espèce dans le département après celle du 9 septembre 2008 à Saint-Salvy-de-Carcavès (A. Calvet).

Les effectifs notés lors des passages de printemps et d'automne dans notre pays sont de plus en plus importants. S'ils traduisent en partie une meilleure connaissance des critères d'identification de la part des observateurs (en particulier concernant les plumages femelle et juvéniles-immatures), ils sont à mettre en relation avec une augmentation globale des contacts en Europe de l'Ouest.

AIGLE BOTTE *Aquila pennata* (1^{er} octobre – 15 mars) (3/3)

Tarn – Caucalières, forme claire, 13 mars (P. Delgado, A. Waleau, J.L. Pujol) ; Lalbarède, 1A, forme claire, photo, 15 octobre (B. Long) ; Montcabrier, forme claire, 12 décembre (C. Aussaguel).

Si les observations de Caucalières et de Lalbarède sont proches des dates de présence habituelle de l'espèce, celle de Montcabrier est la première rapportée pour le département du Tarn au mois de décembre. Les données hivernales restent très rares en dehors de quelques secteurs du littoral méditerranéen, Camargue surtout.



Aigle botté. Lalbarède, 15 octobre 2016.

Photo : Benjamin Long.

FAUCON D'ELEONORE *Falco eleonora* (1^{er} janvier – 31 décembre) (5/5)

Aveyron – Ayssènes, forme sombre, 24 juin (T. Cuypers) ; Laval-Roquecezière, forme claire, 23 août (B. Long et al.) ; Saint-Affrique, forme claire, 15 mai (V. Romera).

Tarn – Castelnau-de-Montmiral, forme claire, photo, 10 juillet (J.P. Berlic) ; Larroque, 2A, forme claire, photo, 2 août (J.P. Grèzes).

Observations à des dates classiques pour ce rare faucon méditerranéen estivant en petit nombre dans nos départements (principalement Montagne noire et Monts de Lacaune dans le Tarn et sud-est de l'Aveyron). C'est un visiteur estival régulier des départements méditerranéens limitrophes. Les colonies de nidification les plus proches se trouvent en Espagne sur les îles Columbrettes et Baléares, à plus de 400 km du sud du Tarn. Le suivi satellitaire d'individus issus de ces colonies a mis en évidence des mouvements pré-nuptiaux réguliers à plusieurs centaines de kilomètres de celles-ci, notamment dans le sud de la France dont le Tarn et l'Aveyron (Mellone et al. 2013). A noter que les deux observations tarnaises de 2016 ont été réalisées dans le nord-ouest du département, en dehors des secteurs habituels (sud et sud-est du Tarn).

FAUCON KOBEZ *Falco vespertinus* (1^{er} janvier – 31 décembre) (5/3)

Aveyron – Saint-Affrique, fem., ad., photo, 27 mai (V. Romera).

Tarn – Cagnac-les-Mines et Mailhoc, fem., photo, 26 mai (A. Desnos) ; Dourgne, 1A, photo, 17 et 18 septembre (B. Tros, B. Long).

Le passage particulièrement important au niveau national au printemps 2015 (Legendre, 2016) avait été ressenti dans nos deux départements (CHTA, 2015). Avec seulement 3 observations rapportées en 2016, la situation est plus classique pour ce faucon qui reste un migrateur rare en Aveyron et dans le Tarn (quasi annuel cependant).

L'observation tarnaise de septembre est à souligner car l'espèce est beaucoup plus rarement observée lors du passage postnuptial en raison de l'utilisation d'une route migratoire plus orientale à l'automne (« migration en boucle »). Il s'agit ainsi de la 6^{ème} mention automnale pour le Tarn.

MARQUETTE PONCTUÉE *Porzana porzana* (1^{er} janvier – 31 décembre) (2/2)

Tarn – Cuq-Toulza, photo, 8 avril (B. Long) ; Puylaurens, 28 août (A. Cherkaoui).

La moins rare des marouettes au niveau national reste d'observation très occasionnelle dans notre département où l'on ne comptait que 4 données sur la période 1985-2015 et qui n'avait pas été observée depuis 2005. L'année 2016 est donc remarquable avec deux données, à des dates de passage néanmoins classiques pour l'espèce en France. Des cas exceptionnels de nidification avaient eu lieu dans les années 1970 à Cambounet-sur-le-Sor et Noailhac (Maurel C., coord., 2001).

TALEVE SULTANE *Porphyrio porphyrio* (1^{er} janvier – 31 décembre) (1/1)

Tarn – Cambounet-sur-le-Sor, 1^{er} juillet (A. Calvet).

Cette observation furtive à la Réserve naturelle régionale de Cambounet-sur-le-Sor constitue la 2nde mention tarnaise de ce rallidé méditerranéen, après la découverte l'année précédente d'un oiseau blessé à Albi le 7 octobre 2015 (CHTA, 2015).

Les données hors littoral méditerranéen sont très rares en France mais semblent plus « fréquentes » ces dernières années suite à la colonisation des zones humides des départements méditerranéens dans les années 2000-2010, à partir de la population réintroduite en Catalogne à la fin du siècle dernier (Dubois et al., 2008 ; Flitti et Clément in Issa N. & Muller Y., coord., 2015).

GRUE CENDRÉE *Grus grus* (15 avril – 30 septembre) (2/5)

Aveyron – Thérondeles, 4 ind., photo, 27 avril (J.P. Ladoux).

Tarn – Coufouleux, blessé, photo, 4 juillet (Anonyme/LPO Tarn).

La Grue cendrée est un migrateur régulier dont l'essentiel du passage pré-nuptial intervient de fin février à mi-mars. Cette observation est relativement tardive pour l'Aveyron.

La donnée tarnaise très tardive concerne un oiseau découvert blessé et recueilli au centre de soins de la LPO Tarn à Castres. En raison de la gravité de ses blessures, il a malheureusement dû être euthanasié (aile arrachée... suite à un choc contre un câble aérien ?). Il s'agissait apparemment d'un oiseau immature (2^{ième} année civile). Vu l'état du plumage, la blessure ancienne et cicatrisée et la maigreur importante, cet oiseau est très probablement resté plusieurs jours, voire plusieurs semaines, au sol avant sa découverte.



Grues cendrées. Thérondeles, 27 avril 2016.

Photo : Jean-Paul Ladoux.

OUTARDE CANEPETIÈRE *Tetrax tetrax* (1^{er} janvier – 31 décembre) (6/2)

Aveyron – Flavin, type fem., 16 septembre (T. Blanc, L. Campourcy, H. Bessières).

Tarn – Labruguière, type fem., 29 août au 16 septembre (M. Malaterre).

*Bien que l'espèce soit très rare dans les deux départements, les dates d'observations de ces deux oiseaux sont classiques pour le passage post-nuptial. Les quelques migrateurs notés en Aveyron ces dernières années ont tous été observés sur des sites de regroupements d'Œdicnèmes criards (*Burhinus oedicnemus*). 4^{ème} année d'observation consécutive dans le département du Tarn alors que l'espèce n'y avait plus été notée de 2000 à 2012. Les observations de 2016 concernent le lagunage de Labruguière, où un oiseau avait déjà séjourné plus de 2 mois en automne 2014 (Calvet et al., 2014). Ce timide « retour » est probablement à mettre en lien avec l'accroissement de la population nicheuse des départements méditerranéens, en particulier de Languedoc-Roussillon, enregistrée au cours des années 2000-2010 (Caupenne, Attié et Wolf, in Issa N. & Muller Y., coord., 2015).*

AVOCETTE ELEGANTE *Recurvirostra avosetta* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(4/14)**

Aveyron – Balsac, photo, 16 mai (T. Andrieu) ; Canet-de-Salars, 2 ind., 10 juin (P. Coulon).

Tarn – Fréjeville, 2 ind., 1^{er} avril (S. Maffre) ; Le Travet, 9 ind., 2 avril (D. Préd'homme).

8^{ème} et 9^{ème} observations dans le département de l'Aveyron où cette espèce n'est évidemment pas annuelle. La dernière observation date d'ailleurs d'avril 2010 !

Dans le Tarn, où elle est un peu moins rare (une vingtaine d'observations recensées de 1986 à 2015 dont 11 depuis 2005), elle n'avait pas été observée depuis 2012. Les deux données de 2016 interviennent à un jour d'intervalle et lors d'un épisode de vent d'Autan (sud-est) ayant certainement conduit ces oiseaux depuis le littoral languedocien jusque vers l'intérieur des terres. Les 9 oiseaux du Travet constituent le groupe le plus important noté dans le département.

PLUVIER ARGENTE *Pluvialis squatarola* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(11/4)**

Tarn – Albi, photo, 21 et 22 septembre (M.A. Reglade, B. Long) ; Lasgraisses, photo, 24 septembre au 7 octobre (J.P. Berlic, P. Tirefort) ; Mailhoc, 1 à 2 ind., photo, 25 septembre au 4 octobre (J.P. Berlic, L. Carrié, B. Long).

Année remarquable dans le département du Tarn pour ce limicole qui n'avait été noté auparavant qu'à 10 reprises, et toujours à l'unité. Les durées de stationnement (10 et 14 jours) sont également les plus longues enregistrées dans le département. L'individu observé à Albi est peut-être le même que celui découvert deux jours plus tard à Lasgraisses, 9 kilomètres plus au sud-ouest.

BECASSEAU SANDERLING *Calidris alba* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(1/1)**

Tarn – Labruguière, 1^{er} mai (M. Malaterre).

5^{ème} mention tarnaise seulement pour ce bécasseau hivernant et migrateur régulier et assez commun sur les littoraux mais qui reste très rare à l'intérieur des terres. La mention précédente remontait au 30 avril 2008, également au lagunage de Labruguière (M. Malaterre).

BECASSEAU DE TEMMINCK *Calidris temminckii* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(1/1)**

Tarn – Labruguière, ad., 17 mai (M. Malaterre).

Ce bécasseau ne fait que de très rares apparitions en haltes migratoires dans le Tarn, où la dernière mention précédente remontait à septembre 2011, également au Lagunage de Labruguière (M. Malaterre). Il s'agit seulement de la 8^{ème} observation recensée dans le département depuis 1985.

BECASSEAU COCORLI *Calidris ferruginea* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(4/3)**

Tarn – Mailhoc, 2 à 3 ind., 1A, photo, du 16 au 18 septembre (S. Reyt, J.M. Dramard et al.).

Les trois oiseaux notés le 17 septembre constituent l'effectif maximum pour ce migrateur rare dans le Tarn. Le Bécasseau cocorli n'avait en effet été observé jusqu'ici qu'à l'unité (une quinzaine de données depuis 1985), hormis deux individus présents à Fréjeville en mai 2015 (B. Long).

BECASSINE SOURDE *Lymnocyptes minimus* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(4/3)**

Aveyron – Le Clapier, 17 janvier (F. Legendre).

Tarn – Damiatte, 2 ind., photo, du 8 au 16 octobre (B. Long).

Observations d'une espèce discrète, très rarement notée par les ornithologues (moins d'une observation par an) mais qui est sans doute beaucoup moins rare qu'on ne le pense au regard des tableaux de chasse effectués chaque année !



Bécassine sourde. Damiatte, 8 octobre 2016.

Photo : Benjamin Long.

COURLIS CORLIEU *Numenius phaeopus* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(1/1)**

Tarn – Fréjeville, 1^{er} avril (S. Maffre).

Donnée à une date « classique » pour ce migrateur rare dans le département dont les observations tarnaises concernent presque exclusivement le passage de printemps (avril et 1^{ers} jours de mai).

CHEVALIER ABOYEUR *Tringa nebularia* (1^{er} novembre – 29 février) **(6/5)**

Aveyron – Montézic, 3 ind., 2 novembre (G. Alric).

Tarn – Albi, photo, 17 décembre (A. Desnos) ; Labessière-Candeil, du 11 au 28 décembre (Q. Le Bayon, K. Ollivo, J.P. Berlic).

Le Chevalier aboyeur est un migrateur régulier, mais plus particulièrement lors de son passage pré-nuptial. A l'automne, son passage est essentiellement noté de mi-août à fin septembre. L'observation aveyronnaise concerne en effet la date la plus tardive dans le département.

Les observations tarnaises du mois de décembre sont à souligner car les mentions hivernales restent très rares dans le département : 1 hivernant du 17 novembre 2010 au 26 février 2011 à Fréjeville (M. Malaterre et al.) et 1 du 4 au 7 décembre 2013 à Saïx (B. Long). L'oiseau de Labessière-Candeil a hiverné sur le site du 11 décembre 2016 au 22 janvier 2017 au moins (B. Long et J.-P. Berlic).

TOURNEPIERRE A COLLIER *Arenaria interpres* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(13/4)**

Tarn – Labruguière, 1 ad. et 1 1A, photo, 15 au 19 septembre (M. Malaterre, B. Long et al.) ; Mailhoc, 2 1A, photo, 15 au 19 septembre (J.P. Berlic, S. Reyt, J.M. Dramard et al.).

Remarquables apparition et stationnement simultanés sur deux sites tarnais pour ce limicole très rarement noté dans le département avec 3 autres observations recensées seulement jusqu'ici. La période d'observation est en accord avec les mouvements migratoires de l'espèce au niveau national.

MOUETTE TRIDACTYLE *Rissa tridactyla* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(11/2)**

Tarn – Lagrave, ad., photo, 21 au 24 janvier (P. Chavanon, M. Bujaud et al.) ; Vabre, ad., photo, 12 janvier (Anonyme/LPO Tarn).



Mouette tridactyle. Lagrave, 21 janvier 2016.
Photo : Maëlle Bujaud.

Le mois de janvier aura fourni les 5^{ème} et 6^{ème} mentions tarnaises de cette mouette pélagique qui n'est que très rarement notée à l'intérieur des terres (le plus souvent suite à des tempêtes atlantiques). L'observation précédente remontait à début janvier 1998 à Belleserre. La donnée vabraise concerne un oiseau trouvé affaibli le lendemain d'une forte tempête sur la façade atlantique. Confié au centre de soins de la LPO Tarn, cet oiseau n'a pas survécu. A noter que la 3^{ème} donnée tarnaise concernait un oiseau trouvé mort le 1^{er} mars 1989 (P. Thouy)... également de Vabre !

GOELAND RAILLEUR *Chroicocephalus genei* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(9/8)**

Tarn – Labruguière, 2 ind., ad., photo, du 6 au 9 mai (B. Long, C. Long, A. Callec et al.) ; Saint-Lieux-Lafenasse, 6 ind., ad., photo, 8 mai (D. Préd'homme).

Un fort épisode de vent d'Autan (sud-est) est à l'origine de l'apparition remarquable de 8 individus de cette espèce méditerranéenne sur deux sites tarnais en simultanée ! Ce laridé n'avait jusqu'ici été noté qu'à trois reprises et toujours à l'unité, en novembre 1982 à Mazamet (Maurel, op.cit), en mai 2011 à Labruguière et en mars 2012 à Fréjeville (M. Malaterre).



Goélands railleurs. Labruguière, 7 mai 2016.
Photo : Claude Daussin.

MOUETTE PYGMEE *Hydrocoloeus minutus* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(3/4)**

Aveyron – Salles-Curan, 1 ad et 1 1A, 25 novembre (S. Talhoët).

Tarn – Labruguière, ad., 6 octobre (M. Malaterre) ; Lagrave, photo, 20 janvier (P. Chavanon).

Cette petite mouette n'est pas annuelle en Aveyron, la dernière observation remontant à novembre 2011. L'observation réalisée en 2016 constitue la date la plus tardive pour le département. Il est également à noter que la grande majorité des oiseaux (11 des 12 données) ont été vus sur le lac de Pareloup.

Dans le Tarn, la Mouette pygmée est d'apparition un peu plus fréquente qu'en Aveyron (une trentaine d'observations recensée depuis 1985) même si elle n'est pas non plus annuelle. La majorité des données porte sur les passages d'automne (octobre-novembre). Pour l'anecdote, l'observation de janvier a été réalisée sur le site où une Mouette tridactyle a été notée le lendemain !

GOELAND CENDRE *Larus canus* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(8/6)**

Aveyron – Canet-de-Salars, 1 ad. et 2 2A, 8 février (S. Talhoët).

Tarn – Labessière-Candeil, 3A, photo, 24 janvier (S. Reyt, J.M. Dramard, B. Long, M.A. Reglade) ; Labessière-Candeil, 3A, photo, 7 février (B. Long) ; Labessière-Candeil, 1A, photo, 3 décembre (B. Long, L. Carrié).

Le Goéland cendré est d'observation quasi-annuelle en Aveyron depuis 2007, de fin octobre à fin mars. La plupart des données concernent soit des oiseaux posés ou en vol au-dessus des plans d'eau du Lévézou (Lacs de Pareloup et de Bage) et de Montézic, soit des oiseaux en alimentation dans les prairies inondables de la vallée de l'Aveyron ou dans l'ancienne décharge de Rodez. L'observation réalisée en 2016 ne déroge pas à la règle.

Les trois données tarnaises de 2016 proviennent logiquement du site de stockage d'ordures ménagères de Labessière-Candeil, fréquenté durant l'hiver par plusieurs centaines de Goélands leucophées, auxquels se joignent plus ou moins régulièrement d'autres espèces en petits nombres (voir ci-dessous).

GOELAND BRUN *Larus fuscus* (effectifs importants) **(1/44)**

Tarn – Aiguefonde, 44 ind., 17 janvier (L. Jomat).

Ce groupe vu en vol, certainement en transit vers le littoral méditerranéen, constitue l'effectif record pour le département du Tarn. Le Goéland brun y est en effet noté en chaque année en migration et/ou en hivernage mais généralement en petit nombre. L'effectif maximum enregistré jusqu'alors était de 14 oiseaux le 14 novembre 2005 à Labruguière (M. Malaterre).

GOELAND ARGENTE *Larus argentatus* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(4/2)**

Tarn – Labessière-Candeil, 2A, photo, 24 janvier (S. Reyt, J.M. Dramard, B. Long) ; Labessière-Candeil, ad, photo, 31 janvier (B. Long).

*Ces deux observations constituent les 1^{ères} mentions tarnaises de ce goéland commun sur le littoral atlantique et le quart nord-ouest de la France mais rare plus au sud. C'est l'examen détaillé des très nombreux Goélands leucophées (*Larus michahellis*) fréquentant le site de stockage des ordures ménagères de Trifyl à Labessière-Candeil qui a permis cette découverte.*

GOELAND CANTABRIQUE *Larus michahellis lusitanus* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(4/1)**

Tarn – Labessière-Candeil, 1A, photo, du 1^{er} au 19 novembre (B. Long, L. Carrié).

C'est la lecture de la bague porté par cet individu qui a permis de connaître la présence de cette sous-espèce du Goéland leucophée (pratiquement indécélable au plumage). Ce jeune oiseau a été bague poussin le 30 juin 2016 à Getaria (Gipuzkoa, Espagne).

GOELAND PONTIQUE *Larus cachinnans* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(3/4)**

Tarn – Labessière-Candeil, 2 1A, photo, 26 novembre (B. Long) ; Labessière-Candeil, 1A, photo, 18 décembre (B. Long) ; Lasgrais, 1A, photo, 10 décembre (B. Long).

1^{ères} mentions tarnaises. 2016 aura été une année faste pour la connaissance des goélands dans le Tarn ! Après les Goélands argenté et cantabrique c'est au tour de ce laridé originaire d'Europe de l'Est de venir enrichir la liste de l'avifaune tarnaise. Toutes ces observations illustrent les mouvements hivernaux importants qu'effectuent les grands laridés et l'attractivité du site de stockage des ordures ménagères de Trifyl à Labessière-Candeil.

STERNE CASPIENNE *Hydroprogne caspia* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(1/1)**

Tarn – Mailhoc, photo, 15 septembre (J.P. Berlic).

2^{nde} mention tarnaise pour cette espèce qui n'avait été notée jusqu'ici que le 23 septembre 1994 à Cambounet-sur-le-Sor (M. Malaterre). Si elle est d'observation régulière lors des passages sur le littoral méditerranéen, cette espèce reste très rare à l'intérieur des terres.

MARTINET NOIR *Apus apus* (15 septembre – 31 mars) **(1/2)**

Aveyron – Saint-Geniez-d'Olt, 2 ind., 31 mars (P. Devonport).

Migrateur transsaharien, le Martinet noir revient généralement dans nos régions à partir de la mi-avril. L'observation réalisée en 2016 est un peu précoce, à quelques jours près de son retour classique.

GUEPIER D'EUROPE *Merops apiaster* (1^{er} octobre – 15 avril) **(1/7)**

Tarn – Nages, 7 ind., 14 avril (F. Bonnet).

Observation un peu précoce (à un jour de la limite d'homologation !) pour une espèce dont le passage pré-nuptial intervient chez nous principalement courant mai.

ALOUETTE CALANDRELLE *Calandrella brachydactyla* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(1/1)**

Tarn – Labruguière, photo, 9 avril (B. Long).

1^{ère} donnée tarnaise avérée pour cette petite alouette méditerranéenne. Une observation antérieure aurait eu lieu dans les années 2000 sur le causse de Labruguière mais n'étant pas documentée ni archivée, elle n'a, hélas, pu être retenue.



Alouette calandrelle. Labruguière, 9 avril 2016.
Photo : Benjamin Long.

HIRONDELLE RUSTIQUE *Hirundo rustica* (1^{er} novembre – 15 février) **(1/1)**

Aveyron – Najac, 1^{er} novembre (J.L. Cance).

Migrateur transsaharien, l'Hirondelle rustique quitte généralement dans nos régions à partir de la fin août jusqu'à la mi-octobre. L'observation réalisée en 2016 est un peu tardive, à quelques jours près de son départ classique.

HIRONDELLE ROUSSELIN *Cecropis daurica* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(2/2)**

Tarn – Labruguière, 14 mai (M. Malaterre) ; Serviès, ad., photo, 21 avril (B. Long).

2^{nde} et 3^{ème} mentions tarnaises après l'observation de 2 oiseaux le 1^{er} mai 2013 à Cuq (B. Long). Les dates sont classiques par rapport aux retours de l'espèce dans notre pays. Outre une probable meilleure pression d'observation, ces apparitions sont certainement liées à l'augmentation de la population nicheuse des départements méditerranéens voisins (Aude et Hérault).

HIRONDELLE DE FENETRE *Delichon urbicum* (1^{er} novembre – 15 février) **(1/1)**

Aveyron – Enraygues-sur-Truyère, 9 février (F. Livet).

Date en limite de période d'homologation pour cette espèce dont quelques oiseaux précoces sont notés en France dès le début du mois de février. La migration débute habituellement fin-février – début mars et le gros des passages et des retours intervient à partir de la fin de ce mois et en avril.

BERGERONNETTE PRINTANIERE D'ITALIE *Motacilla flava cinereocapilla* (1^{er} janvier–31 décembre) **(2/2)**

Aveyron – Saint-Laurent-de-Lévézou, mâle, 12 mai (S. Talhoët).

Tarn – Fréjeville, mâle, 9 avril (B. Long).

Suite à la belle série d'observations de cette sous-espèce de Bergeronnette printanière réalisée en 2012 (5 ind.) et 2013 (3 ind.) mais aucune en 2014 et 2015, ce sont encore 2 individus différents qui sont observés cette année (1 en Aveyron et 1 dans le Tarn). Cela est sans doute lié à une meilleure attention portée par les observateurs aux sous-espèces de Bergeronnette printanière.

BERGERONNETTE PRINTANIERE FLAVEOLE *Motacilla flava flavissima* (1^{er} janvier–31 décembre) **(4/4)**

Aveyron – Privezac, mâle, 28 mars (A. Amiel), Saint-Affrique, mâle, 27 avril (V. Romera), Soulagès-Bonneval, mâle, photo, 2 avril (S. Talhoët).

Tarn – Serviès, mâle, 3 avril (B. Long).

Tout comme pour la Bergeronnette d'Italie, la meilleure attention portée par les observateurs aux sous-espèces de Bergeronnette printanière permet de mieux connaître la Bergeronnette flavéole : 4 ind. en 2012, 2 en 2013, 0 en 2014, 3 en 2015 et 4 encore pour cette année 2016.

GORGEBLEUE A MIROIR *Luscinia svecica* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(9/8)**

Aveyron – Decazeville, mâle, 22 et 23 mars (P. Bounie, A. Amiel) ; Salles-Courbatiès, fem., 28 mars (A. Amiel).

Tarn – Labruguière, 4 mâles et 1 fem., photo, 25 et 27 mars (M. Malaterre, B. Long *et al.*) ; Labruguière, photo, 10 septembre (M. Malaterre, C. Long, C. Daussin).

8^{ème} année consécutive où l'espèce est observée en Aveyron, avec 2 oiseaux différents, sans doute en raison d'une recherche spécifique par les observateurs aux dates et dans les milieux favorables. Il s'agit de dates classiques par rapport au passage pré-nuptial en France.

Dans le Tarn, cette espèce n'avait plus été observée depuis 2005, malgré une pression d'observation régulière sur le site du lagunage de Labruguière, où elle avait été notée à plusieurs reprises entre 2001 et 2005. Les 25 et 27 mars 2016, la présence de 6 individus différents sur ce site est remarquable pour le département, où l'espèce n'avait jusqu'ici été noté qu'à l'unité ! * Aux 5 oiseaux mentionnés ci-dessus, s'ajoute un mâle de possible Gorgebleue à miroir roux L. s. svecica, sous-espèce soumise à homologation nationale.*



Gorgebleue à miroir, mâle. Labruguière, 27 mars 2016. Photo : Benjamin Long.

ROUSSEROLLE TURDOÏDE *Acrocephalus arundinaceus* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(1/1)**

Aveyron – Mostuéjols, enr., 10 mai (L. Espla).

Mentionnée dans les années 1980 dans le villefranchois et dans la vallée du Tarn (Joachim et al, 1997), la Rousserolle turdoïde n'avait jamais été revue dans le département de l'Aveyron. Migrateur tardif, le passage en France s'échelonne de fin avril à fin mai (Dubois et al., 2008). Cette observation concerne sans aucun doute un oiseau en halte migratoire.

FAUVETTE BABILLARDE *Sylvia curruca* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(1/1)**

Tarn – Sorèze, 8 septembre (A. Cherkaoui).

2^{nde} mention tarnaise. Notre département, comme l'ensemble du sud-ouest de la France, est en dehors des voies normales de migration de l'espèce, plus orientales. La 1^{ère} donnée remontait au mois d'août 1997 à Fiac et concernait un individu capturé lors d'une séance de baguage (J. Salvan).

POUILLOT DE SIBERIE *Phylloscopus collybita tristis* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(1/1)**

Tarn – Murat-sur-Vèbre, enr., 30 octobre (R. Besançon).

1^{ère} mention tarnaise pour cette sous-espèce orientale du Pouillot véloce d'apparition rare mais régulière dans notre pays d'octobre à avril. L'enregistrement des cris diagnostiques a permis de confirmer l'identification.

GRIMPEREAU DES BOIS *Certhia familiaris* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(3/4)**

Aveyron – Laguiole, photo, enr., 31 juillet (B. Long) ; Laguiole, 2 ind., photo, enr., 31 juillet (B. Long) ; Montpeyroux, 22 novembre (P. Ayrat).

Ces trois données correspondent à des sites d'observations classiques par rapport à la répartition aveyronnaise actuellement connue, limitée à l'Aubrac, la Viadène et le Carladez.

PIE-GRIECHE GRISE *Lanius excubitor* (1^{er} janvier – 31 janvier / Tarn) **(4/2)**



Tarn – Montgey, photo, 2 janvier (B. Long) ; Damiatte, photo, 23 et 28 octobre (B. Long, L. Carrié).

Deux observations cette année dans le Tarn pour une espèce hivernante et migratrice rarement observée (octobre à avril), bien que notée tous les ans depuis 2010, à l'exception de 2012.

Pie-grièche grise. Damiatte, 23 octobre 2016.

Photo : Benjamin Long.

CORBEAU FREUX *Corvus frugilegus* (15 mars – 15 octobre) **(1/2)**

Tarn – Lasgraisses, 2 ind., 24 avril (P. Tirefort).

Une observation à une date inhabituellement tardive pour ce corvidé autrefois beaucoup plus régulier en hiver dans les plaines tarnaises et qui n'est désormais pas mentionné tous les ans. Peut-être s'agit-il d'individus issus de la petite population nicheuse isolée établie dans la vallée de la Garonne au nord de Toulouse depuis les années 1979-1980 ?

PINSON DU NORD *Fringilla montifringilla* (15 avril – 30 septembre) **(1/1)**

Aveyron – Drulhe, mâle, photo, 20 avril (E. Gilhodes).

Il s'agit de la donnée printanière la plus tardive en Aveyron. L'hivernage du Pinson du nord a été important dans nos régions lors de l'hiver 2015-2016, ceci expliquant peut-être cela.

VENTURON MONTAGNARD *Serinus citrinella* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(4/4)**

Aveyron – Mélagues, 2 ind., mâle, photo, 27 novembre (P. Besançon, R. Besançon) ; Saint-André-de-Vézines, mâle, photo, 31 mars (N. Trouverie).

Tarn – Labarthe-Bleys, mâle, photo, enr., 27 novembre (C. Mroczo).

Les deux observations aveyronnaises ont été réalisées dans des lieux classiques pour l'espèce (Grands causses et Monts de Lacaune). L'observation du 31 mars constitue la donnée printanière la plus tardive dans le département.

La donnée tarnaise est intéressante de par sa localisation (Cordais), puisqu'il s'agit d'une des très rares mentions en dehors des secteurs habituels d'observation de l'espèce que sont les Monts de Lacaune et surtout la Montagne noire. Elle illustre un passage migratoire discret mais probablement plus fréquent qu'il n'y paraît.

SIZERIN FLAMME / CABARET *Carduelis flamma* / cabaret (1^{er} janvier – 31 décembre) **(1/1)**

Aveyron – Sébazac-Concourès, photo, 19 février (C. Cabailh).

Avec un individu le 10 novembre 2012 à Bertholène (S. Talhoët), 3 le 23 décembre 2013 à Salles-Courbatiès (A. Amiel) et 4 le 14 mars 2014 à Aurelle-Verlac (F. Legendre), c'est la quatrième observation en 5 ans en Aveyron alors que cette espèce n'avait pas été recontactée dans le département depuis 1965 ! Après consultation de plusieurs spécialistes, et ce malgré des photos d'excellentes qualités, la détermination spécifique de cet individu reste incertaine, des critères faisant penser au Sizerin flammé et d'autres au Sizerin cabaret !

BRUANT ORTOLAN *Emberiza hortulana* (1^{er} octobre – 15 avril) **(1/1)**

Aveyron – Saint-Affrique, mâle, photo, 15 avril (V. Romera).

Il s'agit de la seconde donnée printanière la plus précoce dans le département de l'Aveyron, la 1^{ère} datant du 13 avril 2010 à Vabre-Tizac (S. Talhoët).

CHN - BRUANT MELANOCEPHALE *Emberiza melanocephala* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(1/1)**

Aveyron – Millau, mâle, photo, 19 juin (J.M. Carel).



En France, le Bruant mélanocéphale est un nicheur occasionnel (Alpes-de-Haute-Provence) et un migrateur très rare observé surtout au printemps avec un maximum au mois de mai. Il s'agit de la 3^{ème} mention de l'espèce pour le département de l'Aveyron puisque deux mâles ont été notés le 3 juin 2004 à Saint-Affrique (T. Disca) (observation toutefois non soumise au CHN) et un mâle a été photographié le 4 juin 2014 à Comprégnac (C. Stamp).

Bruant mélanocéphale, mâle. Millau, 19 juin 2016.

Photo : Jean-Marie Carel.

Liste systématique des données non homologuées

Bondrée apivore *Pernis apivorus* (1^{er} octobre – 15 avril)

Aveyron – Espalion, 2 octobre : description ne permettant pas d'écarter une Buse variable.

Vautour percnoptère *Neophron percnopterus* (20 septembre – 29 février)

Aveyron – Coussergues, 4 octobre : absence de description de l'oiseau observé.

Aveyron – Sévérac-le-Château, 7 octobre : absence de description de l'oiseau observé.

Aigle botté *Aquila pennata* (1^{er} octobre – 15 mars)

Aveyron – Mostuéjols, photo, 19 octobre : incertitude sur l'identification après examen des photos.

Tarn – Saint-Martin-de-Laguépie, 11 mars : absence de description de l'oiseau observé.

Aigle de Bonelli *Aquila fasciata* (1^{er} janvier – 31 décembre)

Aveyron – Camarès, 27 juillet : les photos transmises par l'observateur montrent une Buse variable.

Faucon kobez *Falco vespertinus* (1^{er} janvier – 31 décembre)

Aveyron – Saint-Chély-d'Aubrac, 30 septembre : la description réalisée par l'observateur ne permet pas de trancher avec un Epervier d'Europe ou un Faucon émerillon, d'autant que le milieu où l'oiseau a été observé est atypique pour cette espèce.

Faucon émerillon *Falco columbarius* (15 mai – 15 septembre)

Tarn – Albi, 9 août : absence de description de l'oiseau observé.

Faucon hobereau *Falco subbuteo* (15 octobre – 15 mars)

Tarn – Coufouleux, 15 octobre : description insuffisante ne permettant pas d'exclure d'autres espèces de faucons.

Faucon d'Eléonore *Falco eleonora* (1^{er} janvier – 31 décembre)

Aveyron – Veyreau, 6 juillet : observation insuffisante pour noter des critères réellement discriminants permettant d'écarter un Faucon hobereau.

Tarn – Arfons, 5 ind., 10 juin : observation insuffisante pour noter des critères réellement discriminants permettant d'écarter d'autres espèces de faucons.

Tarn – Sorèze, 6 juillet : les critères diagnostiques de l'espèce ne sont pas mentionnés (dessins de la tête, sous ailes sombres...). D'autre part, la date est précoce. Un Faucon pèlerin immature n'est pas écarté.

Tarn – Lasgraises, 24 octobre : description insuffisante pour noter des critères réellement discriminants permettant d'écarter d'autres espèces de faucons.

Avocette élégante *Recurvirostra avosetta* (1^{er} janvier – 31 décembre)

Tarn – Labruguière, 2 ind., 1^{er} avril : absence de description des oiseaux observés.

Petit Gravelot *Charadrius dubius* (1^{er} octobre – 29 février)

Tarn – Coufouleux, photo, 27 novembre : photo de mauvaise qualité et absence de description de l'oiseau observé.

Petit-duc scops *Otus scops* (1^{er} octobre – 15 mars)

Tarn – Gaillac, 2 ind., 12 février : absence d'éléments permettant d'écarter une confusion avec une autre espèce (chant atypique de Chevêche d'Athéna, chant de l'Alyte accoucheur).

Martinet pâle *Apus pallidus* (1^{er} janvier – 31 décembre)

Aveyron – Millau, photo, 18 juillet : la photo montre probablement un jeune Martinet noir : fort contraste entre la gorge blanche et le noir de la poitrine, front blanc (typique des jeunes Martinets

noirs), queue à échancrure profonde, ailes et tête fines, reflet argenté sous l'aile, pas d'apparence écailleuse du plumage.

Martinet noir *Apus apus* (15 septembre – 31 mars)

Aveyron – Espalion, 2 ind., 12 mars : absence de description des oiseaux observés.

Aveyron – Rodez, 2 ind., 18 mars : absence de description des oiseaux observés.

Huppe fasciée *Upupa epops* (1^{er} novembre – 15 février)

Tarn – Castres, 14 janvier : absence de description de l'oiseau observé.

Hirondelle de rivage *Riparia riparia* (15 octobre – 29 février)

Tarn – Gaillac, 2 ind., 27 février : absence de description des oiseaux observés.

Hirondelle rousseline *Cecropis daurica* (1^{er} janvier – 31 décembre)

Aveyron – Espalion, 1A, 23 mai : incohérences dans la description reçue ne permettant pas de trancher ; âge incompatible avec la date d'observation....

Pipit à gorge rousse *Anthus cervinus* (1^{er} janvier – 31 décembre)

Aveyron – Saint-Affrique, 13 avril : non homologué en raison de la brièveté du contact, seulement sonore, et au regard de la rareté de l'espèce en Aveyron.

Bergeronnette printanière d'Italie *Motacilla flava cinereocapilla* (1^{er} janvier – 31 décembre)

Aveyron – Sévérac-le-Château, 19 avril : absence de description de l'oiseau observé.

Tarn – Labruguière, 6 avril : absence de description de l'oiseau observé.

Bergeronnette printanière ibérique *Motacilla flava iberiae* (1^{er} janvier – 31 décembre)

Tarn – Labruguière, 2 ind., 16 mai : absence de description des oiseaux observés.

Tarn – Labruguière, 2 ind., 5 juin : absence de description des oiseaux observés.

Bergeronnette de Yarell *Motacilla alba yarrellii* (1^{er} janvier – 31 décembre)

Tarn – Le Séquestre, 6 novembre : description insuffisante de l'oiseau observé, notamment l'absence de comparaison avec la Bergeronnette grise.

Fauvette à lunettes *Sylvia conspicillata* (1^{er} janvier – 31 décembre)

Aveyron – Millau, 2 ind., 14 août : absence de description des oiseaux observés.

Pouillot de type sibérien *Phylloscopus collybita tristis / fulvescens* (1^{er} janvier – 31 décembre)

Aveyron – Saint-Affrique, 30 novembre : description insuffisante pour un oiseau dont les cris n'ont malheureusement pas été entendus.

Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* (1^{er} octobre – 15 avril)

Aveyron – Lescure-Jaoul, 2 ind., 15 avril : absence de description des oiseaux observés.

Cassenoix moucheté *Nucifraga caryocatactes* (1^{er} janvier – 31 décembre)

Tarn – Rabastens, 1^{er} septembre : description trop succincte et conditions d'observation brèves ne permettant pas de confirmer l'identification ni d'écarter totalement un éventuel Etourneau sansonnet présentant des aberrations de plumage.

Tarin des aulnes *Carduelis spinus* (1^{er} mai – 15 septembre)

Aveyron – Sébrazac, 11 juin : il manque malheureusement la description des parties les plus caractéristiques de l'espèce qui aurait pu permettre d'exclure le Serin cini.

Bibliographie

Calvet A., Talhoët S. et le CHTA (2012). Les oiseaux rares dans le Tarn et l'Aveyron – Premier rapport du Comité d'Homologation Tarn-Aveyron – Année 2012.

Calvet A., Talhoët S. et le CHTA (2013). Les oiseaux rares dans le Tarn et l'Aveyron – Deuxième rapport du Comité d'Homologation Tarn-Aveyron – Année 2013.

Calvet A., Talhoët S. et le CHTA (2014). Les oiseaux rares dans le Tarn et l'Aveyron – Troisième rapport du Comité d'Homologation Tarn-Aveyron – Année 2014.

Calvet A., Talhoët S. et le CHTA (2015). Les oiseaux rares dans le Tarn et l'Aveyron – Quatrième rapport du Comité d'Homologation Tarn-Aveyron – Année 2015.

Caupenne M. (2015), Fuligule nyroca, in Issa N. & Muller Y., coord. (2015). Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale. LPO / SEOF / MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris.

Caupenne M., Attié C. et Wolf A. (2015), Outarde canepetière, in Issa N. & Muller Y., coord. (2015). Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale. LPO / SEOF / MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris.

Commission de l'Avifaune de France (2007). En direct de la CAF. Liste officielle des Oiseaux de France (Catégories A, B et C). *Ornithos* 14-4 : 234-246.

De Seynes A. et les coordinateurs espèces (2011). Les oiseaux nicheurs rares et menacés en France en 2010. *Ornithos* 18-3 : 155-156.

Dubois P.J. (2001). Les formes nicheuses de la Bergeronnette printanière *Motacilla flava* en France. *Ornithos* 8-2 : 44-73.

Dubois P.J. (2012). A propos de l'identification de la Bergeronnette d'Italie *Motacilla flava cinereocapilla*. *Ornithos* 19-2 : 122-131.

Dubois P.J., Le Maréchal P., Oliosio G & Yésou P. (2008). Nouvel Inventaire des Oiseaux de France. Delachaux et Niestlé, Paris.

Dupuis V. et les coordinateurs espèces (2012). Les oiseaux nicheurs rares et menacés en France en 2011. *Ornithos* 19-5 : 289-235.

Flitti A. et Clément D. (2015), Talève sultane, in Issa N. & Muller Y., coord. (2015). Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale. LPO / SEOF / MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris.

Flitti A. et Issa N. (2015), Ibis falcinelle, in Issa N. & Muller Y., coord. (2015). Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale. LPO / SEOF / MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris.

Frémaux F. et Ramière J., coord. (2012). Atlas des oiseaux nicheurs de Midi-Pyrénées. Nature-Midi-Pyrénées, Delachaux et Niestlé, Paris.

Joachim J., Bousquet J.F., Fauré C. (1997). Atlas des oiseaux nicheurs de Midi-Pyrénées. Association régionale ornithologique de Midi-Pyrénées. 262 p.

Jiguet F., Crochet P.-A., Dubois P.J., Pons J.-M., Yésou P. & Le Maréchal P. (2009). Décisions prises par la Commission Avifaune Française en 2008-2009. 12^e rapport de la CAF. *Ornithos* 16-6 : 382-393

Legendre F. (2016). Un nouvel afflux record de Faucons kobez *Falco vespertinus* en France au printemps 2015. *Ornithos* 23-4 : 178-185.

LPO Aveyron. (2008). Faune sauvage de l'Aveyron – Atlas des vertébrés. Éd. du Rouergue. Rodez.

Maurel C. coord. (2001). Les oiseaux du département du Tarn. LPO Tarn. Castres.

Mellone U. et al (2013). Summer pre-breeding movements of Eleonora's Falcon *Falco eleonora* revealed by satellite telemetry: implications for conservation. *Bird Conservation International*. Pages : 1-8. http://rua.ua.es/dspace/bitstream/10045/28047/1/2012_Mellone_et_al_BCI.pdf

Reeber S., Kayser Y. & le CHN (2016). Les oiseaux rares en France en 2015. 33^e rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos* 23-6 : 300-329.

Reeber S., Blanc J.-F., Jiguet F. & le CHN (2018). Les oiseaux rares en France en 2016. 34^e rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos* 25-6 : 321-369.